

élégante chapelle. Le phare qui vit passer les ennemis des Romains à la suite d'Annibal, et les vainqueurs de la Gaule sur les pas des César, des Labiénus et des Galba, deviendrait un emblème de confiance et de tranquillité. D'après les intentions de Monseigneur de Belley, la main de la Vierge sainte bénirait l'humble village détruit par Biron, rebâti sous le drapeau de la France et grandi depuis deux siècles dans la sécurité. Son regard maternel, sa protection puissante couvriraient la gare agitée, où trois chemins de fer se croisent, entraînant leurs voyageurs à des horizons lointains et à des destinées inconnues ; la petite ville d'Ambérieux, l'ancienne cité des Bourguignons et des Ambarres, gracieusement assise au milieu de ses pampres verts ; Ambronay l'ancienne abbaye de saint Barnard, puissante tant qu'elle a été sainte et savante, aujourd'hui, pauvre et désolée, avec ses cloîtres abattus et son église trop vaste pour ses habitants ; Pont-d'Ain, l'antique berceau des princes de Savoie, devenu pépinière d'actifs et vaillants missionnaires ; Saint-Maurice, Lagnieu, Chazey, Leyment, tous ces villages riches et tranquilles, qui dressent leurs clochers dans le plus riant paysage. Notre-Dame de la Paix bénissant nos populations du haut de la tour de Saint-Denis, c'est le dernier débris du vieux château conservé, c'est un lieu de pèlerinage créé dans la position la plus heureuse, c'est un doux objet offert aux yeux, c'est le réveil de la foi dans tous les cœurs.

Aimé VINGTRINIER.